

„ le luxe le plus grand, & l'extérieur le plus
 „ opulent règne dans ses Villes; les Arts utiles
 „ & agréables, les Sciences, l'esprit même y a
 „ ses Ecoles & ses Académies particulières : le
 „ goût excessif du François pour la pature, son
 „ humeur qui le porte à jouir avec ostentation,
 „ fait valoir encore tous ces avantages, & pré-
 „ sente aux Etrangers curieux un spectacle qui
 „ les séduit en les éblouissant. Tous les Peuples
 „ doivent donc à la France un tribut au moins
 „ de curiosité, mais qui ne se borne pas tou-
 „ jours à ce seul sentiment : je ne parle pas
 „ seulement de l'argent qu'ils y dépensent &
 „ qui monte à de grandes sommes : le plus
 „ grand mal est que chaque voyageur emporte,
 „ en retournant dans son Pays, un affection,
 „ un goût, une mode de France : nous-mêmes
 „ (Anglois) que notre fierté & la rivalité a le
 „ plus garantis de la corruption Françoisse, nous
 „ nous parons d'habits & d'étoffes de France,
 „ même dans les jours de fête de la Nation :
 „ nous donnons la préférence aux vins de
 „ France, & nous avons des Cuisiniers Fran-
 „ çois. „

Voilà un morceau qui dit des vérités, quoi-
 que d'un ton où il entre quelque soupçon de
 jalousie. Les modes des François en effet, &
 leurs gentilleses ont presque autant d'empire
 sur les autres Nations de l'Europe, que l'Elo-
 quence & les Arts des Grecs en eurent sur les
 Romains. Il importe peu au fond que ces mo-
 des soient des bagatelles ou des fantaisies : dès
 qu'elles remuent l'imagination, c'est une hypo-
 thèque infailible sur le cœur & sur la bourse
 des curieux ; heureuse la Nation qui sçait que
 ses voisins ne sont point Philosophes ; & qui
 profite